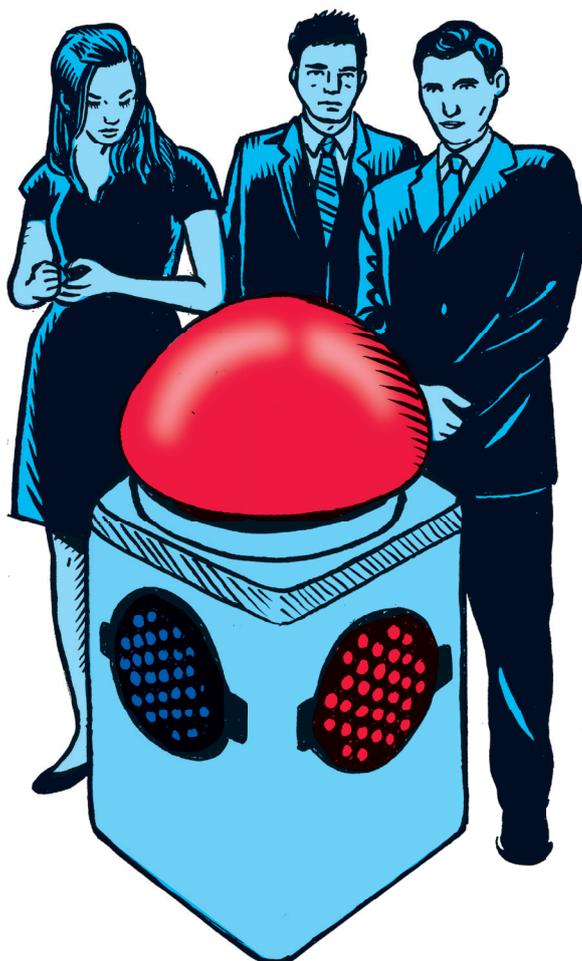


# Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



## PIERRE. CISEAUX. PAPIER.

DE **CLÉMENCE WEILL**  
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **LAURENT BRETHOME**  
AVEC **BENOÎT GUIBERT, JULIE RECOING, THOMAS RORTAIS**  
MUSICIEN **BENJAMIN FURBACCO**

**19 AVRIL – 14 MAI 2016, 18H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : 19, 20, 21, 22 ET 23 AVRIL 2016 À 18H30**

CONTACTS PRESSE

**MURIELLE RICHARD** PRESSE COMPAGNIE  
**HÉLÈNE DUCHARNE** ATTACHÉE DE PRESSE  
**CARINE MANGOU** ATTACHÉE DE PRESSE  
**JUSTINE PARINAUD** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 11 20 57 35  
01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

MULOT-C.E@WANADOO.FR  
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
CARINE.MANGOU@THEATREDURONDPOINT.FR  
JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Sur une sorte de ring, ils se succèdent au micro, ils croisent leurs regards, leurs jugements, leurs souvenirs. Ils se dénoncent, se racontent, se dissèquent. Un jeune homme, une femme et un homme mûr, comme pris au piège d'un jeu de pouvoir, une mise à l'épreuve tordue, sans pitié. Chacun dit les deux autres, les décrit, les dépeint. Les liens se dessinent. Portraits, règlements de comptes, anecdotes. On rappelle les humiliations, les a priori. On évoque un coût particulier, un licenciement compliqué, des ingérences étranges dans les souvenirs des uns, des analyses implacables de la psychologie des autres. Jeu de cartes habile, mises en miroir dangereuses, la pièce se déroule comme une mise à mort des impressions fausses, des idées reçues.

Clémence Weill, trente ans, a adapté et dirigé les textes de Fritz Zorn, Heiner Müller, Shakespeare, Pasolini, Wilde. Elle écrit le plus souvent au plateau. Sa pièce *Pierre. Ciseaux. Papier.*, remarquée lors d'une Piste d'envol au Rond-Point, a été lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, elle a reçu les encouragements du Centre national du Théâtre avant de recevoir le Grand Prix de littérature dramatique 2014. Comédien, pédagogue, metteur en scène insatiable, Laurent Brethome a signé à 36 ans une trentaine de mises en scène de Levin, Minyana, Copi, Marlowe, Molière. Il dirige ce trio d'humanités contemporaines à la drôlerie incisive, dans un labyrinthe de la connaissance de l'autre, où les analyses et les sentiments se percutent, où les certitudes comme la routine volent en éclats.

# PIERRE. CISEAUX. PAPIER.

DE **CLÉMENCE WEILL**  
TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **LAURENT BRETHOME**

AVEC **BENOÎT GUIBERT** ..... *L'HOMME*  
**JULIE RECOING** ..... *LA FEMME*  
**THOMAS RORTAIS**..... *LE JEUNE HOMME*

MUSICIEN **BENJAMIN FURBACCO**

COMPOSITION MUSICALE **ANTOINE HERNIOTTE**  
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **ANNE-LISE REDAIS**  
DRAMATURGIE **DANIEL HANIVEL**  
LUMIÈRE **DAVID DEBRINAY**  
COSTUMES **JULIE LACAILLE**  
CONSEILLER CHORÉGRAPHIQUE **ÉRIC LAFOSSE**  
RÉGIE GÉNÉRALE **BASTIEN PÉTILLARD**

PRODUCTION LMV – LE MENTEUR VOLONTAIRE  
COPRODUCTION / RÉSIDENCE THÉÂTRES SORANO – JULES JULIEN / TOULOUSE, AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM  
ET DE L'ADAMI, LE MENTEUR VOLONTAIRE EST EN CONVENTION AVEC LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA  
COMMUNICATION – DRAC PAYS DE LA LOIRE, LA VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON ET LE CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA  
LOIRE, IL EST SOUTENU PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA VENDÉE

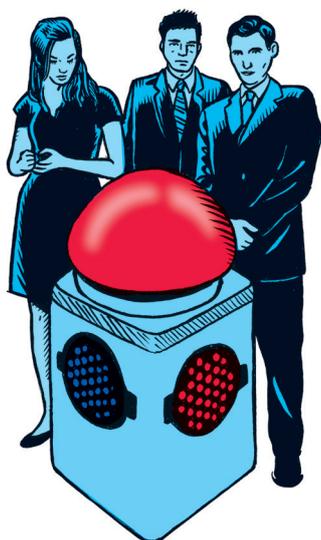
TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES, GRAND PRIX DE LITTÉRATURE DRAMATIQUE 2014, SOUS L'ÉGIDE DU CNT

CRÉATION LE 5 AVRIL 2016 AU THÉÂTRE SORANO JULES JULIEN DE TOULOUSE

DURÉE ESTIMÉE : 1H30

## CONTACT PRESSE COMPAGNIE

MURIELLE RICHARD  
06 11 20 57 35  
MULOT-C.E@WANADOO.FR



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**19 AVRIL – 14 MAI 2016, 18H30**

RELÂCHES LES DIMANCHES, LES LUNDIS ET LE JEUDI 5 MAI

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 19, MERCREDI 20, JEUDI 21, VENDREDI 22**

ET SAMEDI 23 AVRIL À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION

Je crois que c'est la première fois pour moi que l'expression « servir le texte » et non pas « s'en servir » fait autant sens. Le texte de Clémence est tellement – bien – écrit que mon écriture de mise en scène est entièrement tournée vers la simplicité.

Trois personnages qui interagissent, trois figures de la vie prises à des endroits différents de leurs préoccupations, trois espaces en plateau.

Une mise en scène frontale, chaque interprète sera équipé d'un micro HF pour amener les confessions du texte à un endroit d'intimité quasi cinématographique.

Le « paysage sonore », construit par Antoine Herniotte, dialoguera avec un travail lumière très minimaliste et précis de David Debrinay. Dans ce monde où la pièce de monnaie lancée en l'air laisse chaque individu face au hasard de la conséquence de ses choix, il s'agira d'amener le spectateur à percevoir ce qu'il reçoit comme le jeu cruel de la vie.

Les trois fauteuils tournant sur eux-mêmes permettront de mettre en lumière les personnages, à des degrés de chaleur différents, selon qu'ils agissent en sujet, en complément ou en interlocuteur du récit.

La direction d'acteur poussera à un jeu vif, rapide et mordant.

La lecture mise en espace d'avril 2014 nous a prouvé à quel point la construction musicale du texte nécessitait un dynamisme dans l'interprétation. La pièce est drôle (et donc cruelle) quand elle est jouée rapidement. C'est un fil de pensée tendu qui se déroule sous nos yeux et doit convoquer chez le spectateur une chose intime qu'il a lui-même l'impression de penser en direct. Le traitement du son poussera donc le spectateur à recevoir la confession des protagonistes comme sa propre pensée.

Une mise en scène d'apparence simple pour servir au mieux une pensée complexe et totalement jouissive.

LAURENT BRETHOME

**L'homme :** Quand on s'aime on ne forme plus qu'un. Le tout est de savoir lequel des deux.

Elle ne lui avait pas touché le bras.

Elle avait commandé des digestifs.

Et négligemment elle lui avait jeté cette question en pleine face :

**Voix :** Vous êtes réac de droite ou de gauche ?

EXTRAIT

# ENTRETIEN AVEC LAURENT BRETHOME

**Qu'est-ce qui fait pour vous, après plus de vingt mises en scène, la singularité théâtrale de ce texte de Clémence Weill ?**

Chacune de mes mises en scène part d'un désir pour un texte, un propos ou un sujet. Ce qui singularise pour moi l'écriture de Clémence, c'est cette mise en abîme de la notion de l'aléatoire qui renvoie à l'aspect éphémère de nos vies. C'est une parole vive, une logorrhée jouissive qui coule comme passe la vie. C'est aussi un texte drôle et à l'humour noir, « quand on s'aime on ne forme plus qu'un. Le tout est de savoir lequel des deux », qui ramène la notion du rire au théâtre à l'endroit même de son étymologie... Théâtre : qui nous donne à voir ! Il y a toujours urgence pour moi à dire le monde et le texte de Clémence participe à cette urgence.

**Le titre, que signifie-t-il ? Est-ce qu'il s'agit des trois personnages ? De leurs singularités ? Du jeu de mains ?**

Le titre est une définition ludique de l'aléatoire de nos vies... Ce jeu de *Pierre. Ciseaux. Papier.* est une « récréation » qui ne permet aucune malveillance ni aucune science. Les trois protagonistes de cette fable, l'homme, la femme, le jeune homme, sont à tour de rôles sujets ou verbes d'une action mentale ou physique. Au fur et à mesure d'une histoire qui voit l'action ou la parole de l'un interagir sur l'état physique ou psychique de l'autre, on assiste au grand théâtre de la vie ; on pourrait penser qu'ils jouent, qu'ils se cherchent, se parlent par nécessité... Ils ne le font que par maladresse et très souvent, de manière inconsciente. Le titre de la pièce est donc une grande définition de nos vies : un jeu à pile ou face, que l'on perdra forcément à un moment donné... Un moment aléatoire.

**Comment organiserez-vous tout ça sur le plateau ? Dans quelle énergie ?**

Lors de la mise en espace et en lecture de la pièce au Théâtre du Rond-Point en avril 2014, la « nécessité-vertu » m'avait contraint à une « installation » frontale extrêmement simple pour laisser la parole en mouvement et l'esprit du spectateur en éveil.

Persuadé que mon rôle premier de metteur en scène est bien de faire en sorte que le spectateur se pose des questions et non pas de lui fournir des réponses, j'avais d'instinct la sensation que le texte de Clémence, de par son rythme et sa musicalité vive et dense, nécessitait une grande simplicité du traitement des corps ainsi que dans l'image dans laquelle ils s'inscrivaient. Plus que jamais, *Pierre. Ciseaux. Papier.* justifie la maxime « la parole est action ». Cette histoire convoque des « solitudes » qui seront matérialisées en plateau par trois fauteuils en cuir, la représentation du monde de l'entreprise, de la « World Company ». Et un soin tout particulier sera apporté au travail de lumière et de son pour accompagner la prise en charge de l'action. « Lynchien » convaincu et contaminé depuis mon plus jeune âge, j'apporte une précaution particulière dans chacune de mes créations à la construction d'une image qui soit la représentation d'un espace mental ludique pour le spectateur. Je rêve ce *Pierre. Ciseaux. Papier.* comme un travail qui replace la parole du poète et la poésie de l'acteur au centre de tout, dans une épuration propice aux songes multiples des spectateurs. Je rêve ce spectacle dans une énergie vive et enjouée. Trois acteurs, trois fauteuils, trois micros... Rien d'autre. En tout cas, rien de visible pour les spectateurs. Convoquer avec humilité la « magie d'un théâtre pauvre » qui replace l'humain face à la question de sa propre mort.

**Travaillez-vous en collaboration avec l'auteur, qui est elle-même metteur en scène ?  
Interviendra-t-elle ?**

C'est une chance de pouvoir mettre en scène le texte d'une personne vivante. J'ai déjà vécu cela avec Philippe Minyana, *TAC*, en 2013, ou Yannick Jaulin, *Le Dodo* en 2011. *Pierre. Ciseaux. Papier.* sera donc ma troisième relation avec une auteure « vivante ». Nous nous connaissons depuis un peu plus de dix-huit ans avec Clémence et notre complicité est grande. Elle sera présente à mes côtés au début et à la fin du cycle des quatre semaines de répétitions car son regard et son éclairage d'auteure est constitutif de mon travail de metteur en scène. Mon écriture de mise en scène et mes choix dramaturgiques et esthétiques sont libres. Clémence m'a proposé son texte car elle connaît mon univers, les collaborateurs qui m'entourent et elle aime mon travail. Elle me veut donc libre de faire mes choix et n'a surtout pas envie de donner son regard de metteur en scène... Elle m'a d'ailleurs confessé qu'elle ne voudrait pas monter son propre texte, ce qui est rassurant pour moi car nos égos d'artistes marcheront main dans la main.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# CLÉMENCE WEILL

## AUTEUR

Née à Paris en 1984, Clémence Weill est comédienne, metteuse en scène et auteure. Formée à l'École Claude Mathieu, elle étudie en parallèle l'Histoire de l'Art à la Sorbonne. Comédienne, elle travaille avec Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Emmanuel Demarcy-Mota, Marie Vaiana, Didier Bailly, Jacques Hadjaje et dans de nombreux spectacles de rue.

Depuis 2006, elle adapte et met en scène *L'Opéra du Dragon* de Heiner Müller, *Mars* d'après Friz Zorn, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Mesure pour mesure* d'après Shakespeare. Musicienne de formation, elle dirige avec Jean-Claude Vannier *L'Histoire de Melody Nelson* et *L'Enfant assassin des mouches* à la Cité de la Musique.

En 2012, elle se tourne davantage vers les écritures originales, collaborant avec différentes compagnies, en création collective ou écriture plateau. En 2014, elle cofonde le club d'auteurs ACMÉ (Appuyés Contre un Mur qui s'Écroule) avec Aurianne Abécassis, Marc-Antoine Cyr, Solenn Denis et Jérémie Fabre. Elle travaille également à l'écriture de pièces, scénarios, articles, romans graphiques et collabore avec des plasticiens sur le montage d'événements pluridisciplinaires et citoyens. Ses pièces se conçoivent comme des patchworks mélangeant les styles d'écriture pour interroger le spectateur sur la société. Elle s'inspire pour cela de récits personnels (et de petites phrases) qu'elle récolte au gré de ses voyages et de résidences en France ou ailleurs.

En 2013 elle reçoit pour *Pierre. Ciseaux. Papier.* le prix Domaine français des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et le grand prix de littérature dramatique en 2014.

## BIBLIOGRAPHIE

- 2016 *Plus ou moins l'infini*
- 2015 *Les Petites filles par A + B*  
*Variable ajustable*  
*Torino 2 CV*
- 2014 *T.R.A.U.M.E.*  
*À force d'appeler ça ma vie*
- 2013 *Pierre. Ciseaux. Papier.*
- 2012 *Morning Personne – fresque historico-familiale* d'après Calderón de Pasolini
- 2011 *Une fable sans importance*, co-écrit avec Charles Decroix

# LAURENT BRETHOME

## METTEUR EN SCÈNE

Laurent Brethome est metteur en scène, comédien et professeur au Conservatoire de Lyon. Formé à la Comédie de Saint-Étienne et assistant de François Rancillac, il dirige aujourd'hui une compagnie conventionnée dans les Pays de la Loire et est artiste associé à trois théâtres dans trois régions différentes (Rhône-Alpes, Île-de-France et Pays de la Loire).

Boulimique de plateau et hyperactif, il signe à ce jour une trentaine de mises en scène dans des domaines très éclectiques (théâtre, opéra, seul en scène, performance, chantiers municipaux, petites formes en dehors des théâtres). On peut noter notamment, sur les dernières saisons, ses mises en scènes remarquées des *Fourberies de Scapin* de Molière, *Les Souffrances de Job* d'Hanokh Levin à l'Odéon, Théâtre de l'Europe, pièce qui reçoit le Prix du public du Festival Impatience en 2010 et *L'Orfeo* de Monteverdi.

En 2011, au Théâtre du Rond-Point, il met en scène *Le Dodo*, écrit et interprété par Yannick Jaulin.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2015 *Riquet* de Antoine Hérniotte, d'après *Riquet à la Houppe* de Charles Perrault  
*Shakespeare in death* de Laurent Brethome
- 2014 *Les Fourberies de Scapin* de Molière  
*Plus forte la vie* de Françoise Du Chaxel  
*Massacre à Paris* de Christopher Marlowe  
*L'Homme rôleur* d'après Georges Feydeau
- 2013 *Tac* de Philippe Minyana  
*L'Orfeo* de Claudio Monteverdi
- 2012 *Court-carnage* d'après Hanoch Levin et Georges Feydeau
- 2011 *Avant la nuit..., cabaret monstrueux*, d'après Hanoch Levin  
*Liberté, Égalité, Fraternité*, écriture collective  
*Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas  
*Nous deux* de Stéphane Jaubertie  
*Bérénice* de Jean Racine
- 2010 *Le Dodo* de Yannick Jaulin  
*Noces de Papier*, d'après *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht  
*Les Souffrances de Job* d'Hanokh Levin
- 2009 *Potroush* d'Hanokh Levin
- 2008 *Condamnés à vie*, d'après deux monologues de Georges Feydeau  
*L'Ombre de Venceslao* de Copi
- 2007 *Reine de la salle de bain* d'Hanokh Levin  
*Popper* d'Hanokh Levin
- 2006 *Tous les garçons s'appellent Patrick*, d'après un scénario de Jean-Luc Godard et Éric Rohmer  
*Le Valet de cœur* de Marina Tsvetaieva
- 2005 *La Vieille* de Daniil Harms  
*Fiancés en herbe* de Georges Feydeau  
*On purge bébé* de Georges Feydeau

# BENOÎT GUIBERT

## COMÉDIEN / L'HOMME

Aujourd'hui enseignant au Cours Florent, Benoît Guibert se forme au CRR de Nantes, à l'Atelier Odile Malet et Jean Davy et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il assiste en auditeur libre à la classe de Michel Bouquet. Il joue notamment sous la direction de Jean Anouilh, de Daniel Mesguich et d'Olivier Py.

Également auteur et metteur en scène, il adapte huit de ses propres pièces et *Histoire d'un meurtre* de Hermann Ungar, avec Philippe Sire avec lequel crée la compagnie Le menteur volontaire en 1992. Entre 1993 et 1997, il est assistant à la mise en scène pour Xavier Maurel, Daniel Mesguich et Philippe Minyana.

Au Théâtre du Rond-Point, il joue en 2006 dans *Les Vainqueurs* d'Olivier Py.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

### THÉÂTRE (COMÉDIEN)

- 2014 *Les Fourberies de Scapin* de Molière, m.e.s. Laurent Brethome
- 2012 *Tac* de Philippe Minyana, m.e.s. Laurent Brethome  
*Hamlet* de William Shakespeare, m.e.s. Daniel Mesguich
- 2013 *Le Songe* d'August Strindberg, m.e.s. Grégory Barco et Bertrand Degrémont
- 2011 *Le Rouge-Gorge* d'Eugène Labiche, m.e.s. Florent Chesné  
*Le Moine* de Gregory Monk Lewis, m.e.s. Xavier Maurel
- 2007 *L'Île des esclaves* de Marivaux, m.e.s. Christophe Maltot  
*Retour à la citadelle* de Jean-Luc Lagarce, m.e.s. Jean-Charles Mouveau  
*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, m.e.s. Jean-Charles Mouveau
- 2005 *Les Vainqueurs* d'Olivier Py, m.e.s. de l'auteur

### THÉÂTRE (METTEUR EN SCÈNE ET AUTEUR)

- 2015 *Un peu de n'importe quoi dans le sérieux du monde*
- 2012 *Transparence*
- 2010 *La Robe oubliée*
- 2009 *Jaurès ou le Printemps de la parole*
- 2008 *Les Portraits*
- 2006 *Le Sourire du tigre*, co-mis en scène avec Christophe Maltot
- 2005 *L'Irrésolu*

### THÉÂTRE (AUTEUR)

- 2008 *Le Jasmin rouge*
- 2007 *Les Disparus du paradis*
- 2006 *Ghetto's book*
- 2005 *Cantus Cadaveris*

# JULIE RECOING

## COMÉDIENNE / LA FEMME

Julie Recoing étudie à l'ENSATT dans la classe d'Andrzej Seweryn puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle suit les cours de Jacques Lassalle, Daniel Mesguich et Philippe Adrien.

Au théâtre, elle est comédienne auprès de metteurs en scène tels que Brigitte Jaques, Jacques Lassalle, Paul Desvaux, Philippe Adrien ou Laurent Brethome.

Comédienne et metteuse en scène, Julie Recoing est également pédagogue et anime régulièrement des stages et ateliers de théâtre, notamment à l'École Florent, au Conservatoire de Lyon et au Théâtre de Nanterre-Amandiers.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

### CINÉMA

- 2011 *Tant qu'il y aura des hommes* de Vérane Frédiani (court métrage)
- 2008 *Points de vue* de Renaud Lefèvre (court métrage)
- 2005 *Caché* de Michael Haneke

### THÉÂTRE (COMÉDIENNE)

- 2015 *Lilith* d'Hédi Tillet de Clérmont-Tonnerre, conçu par Julie Recoing
- 2014 *Belgrade* d'après Angelica Liddell, m.e.s. Thierry Jolivet
- 2013 *Italienne avec orchestre* d'après Jean-François Sivadier, m.e.s. Thierry Jolivet
- 2011 *Bérénice* de Jean Racine, m.e.s. Laurent Brethome
- 2010 *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane, m.e.s. Thomas Blanchard  
*Un Obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad, m.e.s. François Leclère
- 2006 *Reine de la salle de bain* d'Hanokh Levin, m.e.s. Laurent Brethome
- 2007 *La Cabale des dévots* de Mikhaïl Boulgalkov, m.e.s. Thomas Blanchard
- 2006 *Popper* d'Hanokh Levin, m.e.s. Laurent Brethome
- 2005 *Le Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, m.e.s. Olivier Balazuc  
*Textes* de Marina Tsvetaeva, mise en espace Ninon Brétécher
- 2005 *Schweyk* de Bertold Brecht, m.e.s. Jean-Louis Martinelli

### THÉÂTRE (METTEUR EN SCÈNE)

- 2011 *Nous vivons tous sous la menace de la bombe* d'après *Kvetch* de Steven Berkoff
- 2006 *Phèdre* de Sénèque

# THOMAS RORTAIS

## COMÉDIEN / LE JEUNE HOMME

Thomas Rortais se forme aux Conservatoires de Lyon, Mulhouse et Colmar avec notamment Jean-Marc Eder et Laurent Brethome.

En 2014 le grand public le découvre en gendarme dans *Les Revenants* sur Canal +.

En parallèle de ses études d'art dramatique, Thomas Rortais s'essaie aux danses latines et à la danse contemporaine.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

### THÉÂTRE

- 2016 *Quartett* d'Heiner Müller, m.e.s. Michel Raskine
- 2015 *Feu Jeanne* montage de textes, m.e.s. Adèle Gascuel  
*En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis, m.e.s. Richard Brunel  
*Calderón* de Pier Paolo Pasolini, m.e.s. Louise Vignaud  
*Au cœur des Ténèbres* de Josph Conrad, m.e.s. Michel Raskine
- 2014 *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, m.e.s. Michel Raskine  
*Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, m.e.s. Laurent Brethome
- 2013 *Fécondations* d'Adèle Gascuel, m.e.s. de l'auteur  
*Blanche-Neige* des Frères Grimm, m.e.s. Maxence Bod  
*Ça vaut la peine de crier* d'après *La Contrebasse* de Patrick Süskind, m.e.s. Antoine Besson

### CINÉMA

- 2012 *Lys Project* de Benoît Martin (moyen métrage)
- 2013 *Romain* de Guillaume Marmin (court métrage)
- 2014 *Les Tragédiens* de Guillaume Marmin (court métrage)

### TÉLÉVISION

- 2014 *Les Revenants* Canal Plus

# TOURNÉE

5 ET 6 AVRIL 2016

THÉÂTRE SORANO JULES JULIEN / TOULOUSE (31)

12 AVRIL 2016

THÉÂTRE DE BOURG-EN-BRESSE (01)

# À L’AFFICHE

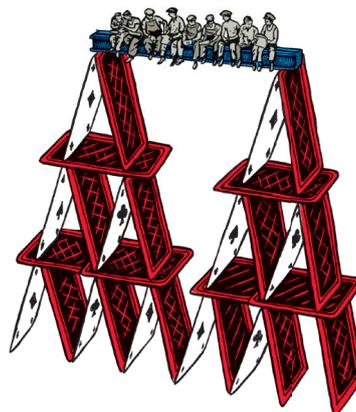


## SANS ÉLASTIQUE VERY IMPORTANT PERFORMANCES

FESTIVAL

AVEC CAMILLE BOITEL, PIERRE CLEITMAN  
JULIE FERRIER, CIEDRE, GRAND MAGASIN  
JOS HOUBEN, ÉTIENNE KLEIN, OLIVIER MARTIN-SALVAN  
PIERRE MEUNIER, NORMAN, JEAN-FRANÇOIS PAUVROS  
CHARLES PENNEQUIN, ARTHUR RIBO, RUDY RICCIOTTI

4 – 16 AVRIL



## CHAPITRES DE LA CHUTE SAGA DES LEHMAN BROTHERS

REPRISE

DE STEFANO MASSINI  
MISE EN SCÈNE ARNAUD MEUNIER  
AVEC JEAN-CHARLES CLICHET, PHILIPPE DURAND, MARTIN KIPFER  
SERGE MAGGIANI, STÉPHANE PIVETEAU, RENÉ TURQUOIS

10 – 29 MAI, 19H



## SUR LES CENDRES EN AVANT

TEXTE, MUSIQUES ET MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE

AVEC JULIETTE COULON, BLANCHE LELEU  
CHLOÉ OLIVÈRES, ELSA ROZENKOP  
PIANO DONIA BERRI  
AVEC LA VOIX DE NICOLE CROISILLE

14 AVRIL – 14 MAI, 21H



HORS LES MURS  
AU CENTQUATRE-PARIS

## ORPHELINS

PRIX DU JURY  
FESTIVAL  
IMPATIENCE 2014

DE DENNIS KELLY  
MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT  
AVEC SÉBASTIEN ÉVENO, JULIEN HONORÉ  
JOSÉPHINE DE MEAUX

8 AVRIL – 4 MAI, 20H30  
HORS LES MURS AU CENTQUATRE

### CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE ATTACHÉE DE PRESSE

CARINE MANGOUE ATTACHÉE DE PRESSE

JUSTINE PARINAUD CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CARINE.MANGOUE@THEATREDURONDPOINT.FR

JUSTINE.PARINAUD@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2<sup>BIS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNE 1 ET 13)  
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 